

Bonzo alpiniste

George E. Studdy

LU AVEC LIREGRATUITEMENT.COM

Livre libre de droits, lisible gratuitement en ligne et en quinze minutes par jour.

Bonzo fait de l'alpinisme

L'ascension est rude. Que de rochers à escalader ! Bonzo et Loto se révèlent de merveilleux alpinistes.

Quelle joie d'arriver à la halte, de se retrouver sain et sauf après avoir bravé le vertige et mille dangers !

Mais soudain, tandis que Loto prend un repos bien gagné, Bonzo aperçoit deux dames qui viennent d'arriver en avion.

« Je vais au-devant d'elles ! » s'écrie-t-il et il s'élance dans la neige, tandis que Loto tire de l'étui un appareil de photographie.

« Bonjour, mesdames… J'ai l'honneur de vous saluer. Vous êtes des sportives intrépides. — Vous êtes bien aimable, monsieur. »

Mais tout à coup les dames s'écrient : « Un ours ! » et elles s'enfuient en courant de toutes leurs forces vers leur avion.

L'avion s'envole. « Où est l'ours ? se demande Bonzo, je ne le vois pas. Ces poltronnes ont fui devant un danger imaginaire. »

Àce moment, il se retourne et aperçoit l'animal féroce qui s'avance vers lui, d'un air menaçant, montrant les dents.

Dans sa frayeur, il ne voit pas le précipice qui s'ouvre sous ses pas et dégringole sur Loto qui allait prendre une photographie.

Le malheureux Loto pousse un terrible cri d'effroi et est lancé dans un gouffre avec son appareil photographique.

Après tant d'émotions, Bonzo, oubliant le malheureux sort de Loto, se restaure avec une boîte de lait condensé.

Bonzo se déguise

Il ouvre le coffret à bijoux et s'amuse à se parer de précieux joyaux. « Quelles magnifiques boucles d'oreilles ! »

Puis il endosse le manteau de sa maîtresse et se coiffe de son chapeau. « Comme je dois avoir l'air élégant ! »

Il allait s'admirer devant le miroir quand soudain il prête l'oreille : il entend un bruit qui le remplit d'inquiétude.

Très effrayé, redoutant les suites de son divertissement, il n'en mène pas large et se cache derrière une chaise.

Mais il est aperçu par la femme de chambre, très effrayée elle aussi à la vue de cet étrange fantôme qui brandit un parapluie.

« Il y a un drôle d'épouvantail dans l'appartement ! » confie-t-elle d'une voix terrifiée et entrecoupée au valet de chambre.

« Si je m'habillais en homme, se dit Bonzo, cela m'irait peut-être mieux. Je vais me mettre en costume de soirée. »

Il s'empare des vêtements de son maître et les emporte, ainsi qu'un haut de forme étincelant.

Les deux domestiques sont surpris d'apercevoir sur un lit les vêtements de « monsieur ». « Je ne les avais pas mis là », dit le valet.

« Qui a bien pu les apporter ? » se demande-t-il d'un air perplexe. « Il y a quelque mystère là-dessous. »

Soudain le valet de chambre découvre Bonzo qui n'a pas l'air très rassuré. « Ah ! c'est toi qui as fait cette farce ? »

Le rêve de Bonzo

Après avoir consciencieusement rongé l'os en question, il s'endort du sommeil du juste. Un petit somme facilite la digestion.

Puis il s'envole avec légèreté et une étrange impression de bonheur vers le pays merveilleux des rêves.

Soudain, un magnifique poulet rôti à point, aux jolies couleurs dorées, apparaît à ses yeux éblouis.

Mais, avant que Bonzo ait pu y planter couteau ou fourchette, le splendide poulet rôti se métamorphose tout à coup en chat.

Bonzo — toujours en rêve, — déguste une exquise boisson glacée, une citronnade à la fois aigrelette et sucrée.

Mais, à leur tour, le verre se transforme en théière et le breuvage frais en un liquide fumant et bouillant.

Bonzo, qui s'est cruellement brûlé, court au robinet afin d'apaiser avec de l'eau fraîche la cuisante douleur.

Sa tasse, — phénomène curieux et abasourdissant, — ne se remplit pas d'eau froide, mais d'un succulent saucisson.

« Quel régal ! songe Bonzo, moi qui aime tant le saucisson, surtout quand il est à l'ail ! Je vais le dévorer. »

Il mord à belles dents dans le beau saucisson dodu et rondelet à souhait. Ah ! quelle chair exquise !

Àce moment, Bonzo se réveille. Cruelle déception ! Atroce désillusion ! Comme saucisson, il n'a plus que son vieil os !

Marcassin a sommeil

Justement voilà une bonne carte. Le visage de Bonzo s'éclaire et trahit son contentement. Son sourire triomphant n'a pas échappé à Marcassin qui est un fin renard. Tout à coup, celui-ci bâille ; une violente envie de dormir s'empare de lui et bientôt il ronfle. Bonzo ne pourra pas prendre sa revanche.

Bonzo soldat

Bonzo lit une affiche qui conseille aux jeunes gens de s'engager ; il se rend au bureau de recrutement.

Son engagement signé, il est habillé et équipé. Après quoi on le met de corvée et il balaie la cour du quartier.

Il tire à la cible et se montre tireur maladroit. Survient une guêpe qui fait partir inopinément son fusil.

Bonzo la chasse. Au cours de la lutte le fusil part encore. Mais cette fois la balle va frapper le centre de la cible.

Bonzo est en sentinelle et son ami Loto lui apporte des saucisses. « Bonzo, je vais les accrocher à ta baïonnette. »

« Attention ! voilà le capitaine ! » Bonzo n'a que le temps de présenter les armes… et les saucisses.

Bonzo annonce au colonel qu'il va solliciter une commission d'officier. Le colonel en tombe raide.

Il se rend au ministère de la guerre. « Je demande à être nommé officier. » Sa demande ne reçoit pas un accueil favorable.

Le plus malin…

Bonzo a gardé rancune à Marcassin de sa ruse, À quelque temps de là les deux amis dînent au restaurant. « Attends un peu, mon bonhomme, pense Bonzo. Tu t'es endormi et m'a ainsi empêché de prendre ma revanche, mais je serai plus malin que toi. » Au moment du café et du cigare, voilà Marcassin qui se met à bâiller. « Ah ! mais non, pas de ça ! se dit Bonzo. Il va recommencer l'histoire de l'autre jour, afin de me laisser payer la note. Ah ! mais non, c'est moi qui veux faire à ce coquin le coup du brusque sommeil. »

Alors Bonzo bâille à son tour à se décrocher la mâchoire, puis comme s'il était saisi par un irrésistible besoin de sommeil, sa tête s'incline puis se pose sur la table. Bientôt il fait entendre de sonores ronflements. Ce vieux filou de Marcassin le regarde, per-

plexe. « J'ai raté mon affaire », pense Marcassin. Mais non, car une autre idée lui vient. Sans bruit, il quitte sa chaise et, sur la pointe des pieds, se dirige vers la sortie. Qui est attrapé ? C'est Bonzo. Car Marcassin parti, le garçon le réveille pour lui présenter l'addition !

Bonzo au zoo

Bonzo vient d'entrer au Zoo en qualité de gardien : mais le chat sauvage ne lui témoigne aucune sympathie.

Bonzo s'en moque… car il y a le grillage derrière lequel peut bien s'agiter avec fureur le chat sauvage.

Bonzo balaie autour du bassin des crocodiles. Un des crocodiles, tout à coup réveillé, veut mordre le balai.

En se reculant, Bonzo brise la glace du logis des serpents. Un énorme boa s'échappe et se précipite à la poursuite de Bonzo.

Le jeune éléphant Toby n'en finit pas de prendre son bain. « Allons, dépêche-toi, gros serin, que je te ramène à ta cage. »

« Moi aussi, déclare Bonzo d'un air narquois, j'ai mon bain à prendre. » Toby est vindicatif, « Tiens, le voilà, ton bain ! »

« Il paraît, dit Bonzo à l'hyène, que tu ris d'une façon tout à fait extraordinaire. Allons, ris donc, fais comme moi. » Mais l'hyène reste grave.

Surgit une mère qui, voyant son enfant pleurer et croyant que Bonzo en est la cause, lui administre un coup de parapluie. Alors

l'hyène se tord.

« Quelle cacophonie, perroquets ! Apprenez donc à dire cette phrase : Un chasseur mal chaussé s'en va seul à la chasse. »

Quand Bonzo repasse devant eux, les perroquets lui lancent sa phrase au visage en roulant les r et en faisant siffler les s.

Bonzo aperçoit un bébé singe qui a l'air de grelotter. « Tu as froid, mon petit ami, attends, je vais te réchauffer ».

Il s'apprête à l'envelopper de bandes de flanelle. Mais le singe se débat et c'est Bonzo qui est tout entortillé dans les bandes.

Bonzo apporte le déjeuner des phoques et leur lance des poissons. Mais il vise mal et un poisson fait sauter le chapeau d'un visiteur.

Le visiteur se fâche, Bonzo s'excuse mais sans parvenir à calmer son adversaire. Alors Bonzo le bombarde à coups de poissons.

La mère porc-épic et deux petits porcs-épics se sont enfuis ; Bonzo court après eux. Il finit par les rattraper. « Désobéissants ! » s'écrie-t-il.

« Mais où est votre mère ? » Des piquants se dressent hors de la paille où repose Bonzo… Et il apprend ainsi où se trouve la mère porc-épic.

Bonzo motocycliste

Bonzo, qui se promène sur la route, aperçoit tout à coup son ami Loto qui file à belle allure, monté sur une magnifique motocyclette qui pétarade dans des tourbillons de poussière. « Hé Loto, que tu as une belle moto ! Si tu étais gentil, tu me la prêterais quelques instants pour que je l'essaye. Ça m'amuserait tant ! — Je veux bien te la prêter, répond Loto, mais pas maintenant ; j'ai une course pressée à faire. » Au bout d'un certain temps, Loto reparaît. « Bonzo, si tu veux essayer ma motocyclette, tu peux en disposer. »

Tout joyeux, Bonzo monte sur la motocyclette et démarre. Que c'est amusant de fendre l'espace avec la rapidité du vent et d'entendre la joyeuse chanson du moteur ! Mais soudain un paysan à l'air irrité se dresse devant lui, tenant un canard à la main. « Vous avez tout à l'heure écrasé mon canard et vous vous êtes enfui : vous allez me payer le prix de ma bête ! Sinon je vous cite devant le juge de paix. » À la vérité c'est Loto qui a écrasé le canard et Bonzo comprend pourquoi le rusé compère lui a prêté si aimablement sa motocyclette.

Bonzo fait du camping

Bonzo et son ami Loto font une partie de camping. Ils ont rôti un poulet qu'ils posent sur la nappe ; puis ils vont chercher fourchettes et couteaux.

Pendant ce temps un oiseau de proie s'abat sur le poulet doré et l'emporte. Stupéfaction de Bonzo et de Loto quand ils

reparaissent.

Bonzo et Loto se méfient maintenant : aussi avant de partir pour la chasse ils enterrent leurs provisions. Puis ils s'en vont tout joyeux.

Quand ils reviennent, des gamins ont ramassé leur tente emportée au loin par le vent, Où diable était-elle plantée et où les provisions étaient-elles donc enterrées ?

Bonzo et Loto, le lendemain matin, ont replanté ailleurs leur tente. L'endroit doit être bon pour le camping, car on aperçoit à quelque distance d'autres tentes.

Mais tout à coup éclate un boum ! assourdissant « Le canon ! » dit Bonzo. Ils sont établis sur un camp où des artilleurs exécutent des tirs !

Bonzo et Loto se sont installés dans un endroit qu'ils croient solitaire. Pas si solitaire que ça, car voici une pipe. Et plus loin un chapeau !

Soudain ils aperçoivent un ours qui dort, repu. « Ciel ! s'écrie Bonzo, cet ours a dû manger le propriétaire de la pipe et du chapeau ! » Et ils s'enfuient.

Une partie d'échecs

Prétentieusement, avec des termes techniques et un grand renfort d'explications, le conseilleur explique ce qu'il faut faire en pareil cas. Bonzo n'est pas content. Si Loto jouait mal, eh bien ! tant mieux, la faute de son partenaire l'aurait fait gagner, lui,

Bonzo. Alors Bonzo, dans sa colère, empoigne le damier et le jette à la figure du gêneur.

Bonzo pêcheur

Bonzo se propose de pêcher à la ligne dans un étang où, malheureusement pour lui, la pêche est interdite.

Mais cela ne l'embarrasse pas : il arrache l'écriteau et va le planter au loin. Après quoi, content de lui, il allume un cigare.

Puis il jette sa ligne et attend que ça morde. Aucun poisson ne daigne se prendre à l'hameçon. Bonzo s'endort.

Quand il se réveille, il voit des hérons qui, eux, ont fait bonne pêche : chacun d'eux tient dans son bec un poisson.

Puis un gros poisson s'élance de l'eau et, à son nez, gobe une libellule. « Lui au moins, pense Bonzo, a pris quelque chose. »

« Attends un peu ! » se dit Bonzo, et, d'un air affairé, il cherche quelque chose dans son nécessaire de pêcheur.

Mais pendant ce temps, le poisson tire sur la ligne et la fait disparaître dans l'étang. Quand Bonzo se retourne, plus de ligne !

Bonzo est furieux. Il injurie le poisson et, de colère, il jette dans l'eau sa boîte remplie d'appâts.

Les poissons surgissent de toutes parts et, dans une lutte tumultueuse, se disputent mouches et asticots.

Ces émotions ont donné faim et soif Bonzo ; il mange un sandwich, puis veut se désaltérer, mais sa bouteille est vide.

Alors il remplit un gobelet d'une eau un peu bourbeuse puisée à la mare et le porte à sa bouche.

Horreur ! l'eau contenait un minuscule poisson, — toute sa pêche ! — qu'il s'empresse de cracher avec mépris.

La lampe merveilleuse

En exécutant des fouilles, Bonzo a découvert la fameuse lampe merveilleuse d'Aladin. Il se réjouit de sa trouvaille.

Il la frotte pour la débarrasser de la terre, qui en ternit l'éclat. Paraît aussitôt un serviteur noir.

Le serviteur magique, revêtu d'un riche et pittoresque costume oriental, se met à ses ordres et lui demande ce qu'il souhaite.

« Je voudrais déjeuner... Qui, servez-moi un bon déjeuner », dit Bonzo, Le serviteur noir disparaît...

Mais un excellent déjeuner, composé de ! mets délicats, et admirablement servi, s'offre aussitôt à Bonzo.

Tout à coup un ours qui rôdait aux environs accourt, attiré très probablement par la vue du déjeuner.

Effroi de Bonzo. Mais il sait maintenant comment s'y prendre pour faire apparaître le serviteur noir.

Celui-ci surgit aussitôt, toujours aussi déférent, s'incline devant Bonzo et demande ce qu'il doit faire.

« Me débarrasser de cet ours ! » ordonne Bonzo. Le serviteur se retourne et voit l'ours menaçant.

Épouvanté, il détale à toutes jambes, tandis que l'ours se lance à sa poursuite en poussant des grognements féroces.

Bonzo, de nouveau, frotte la lampe avec énergie, mais rien n'apparaît : le charme est rompu.

Alors Bonzo se décide à restituer à la terre cette fameuse lampe magique qui ne lui a valu que déceptions et émotions.

Bonzo sculpteur

Bonzo rencontre un sculpteur qui s'écrie : « Un chien ! Oh ! voilà ce qu'il me faut. Je l'emmène pour égayer mon atelier. »

« Chien, veux-tu venir avec moi ? Tu veilleras sur mes chefs-d'œuvre et naturellement je te donnerai à manger. »

« Maintenant je vais terminer ma statue, puis je ferai venir les critiques d'art et la leur montrerai. »

L'artiste commet l'imprudence de laisser Bonzo seul dans son atelier. Bonzo découvre une boîte remplie de terre glaise.

« Pourquoi ne serai-je pas sculpteur moi aussi ? » Et, pour montrer son talent, Bonzo façonne une sorte de saucisson.

Puis, furetant dans l'atelier, il découvre, sous un voile humide, la statue que vient d'achever le sculpteur.

« Cette statue, se dit-il, est incomplète : elle tend les bras et ne porte rien. Je vais remédier à cela. »

Bonzo exécute avec de la terre glaise un morceau de son invention, puis l'emporte précieusement.

« Cette femme, pense-t-il, doit tenir quelque chose à bout de bras… son enfant par exemple. »

Les critiques d'art sont arrivés ; l'artiste les accueille par des paroles flatteuses, Puis : « Messieurs, veuillez me suivre. »

Triomphant, l'artiste s'approche du voile qui recouvre la statue et s'apprête à l'enlever. Bonzo regarde…

Les critiques regardent eux aussi… Le voile est arraché… Un cri d'horreur s'élève… Quel est ce monstre que porte la statue ?

Sources et licence

Texte : https://fr.wikisource.org/wiki/Bonzo_alpiniste. Domaine public ; transcription Wikisource CC BY-SA 4.0. Mise en forme : liregratuitement.com. Tout ce que nous ajoutons reste libre.